Dans l'obscurită nocturne

Et la brume йраіsse du lieu ощ la mort se cultive Les вmes rфdent, impйrissables.

En ce lieu ощ je demeure, dйgagй d'enveloppe charnelle Pour un repos йternel,

Je suis mon corps et ce qui l'entoure.

Les yeux ont disparu des orbites de mon crane Le sang ne coule plus dans ce corps raide et pale Lentement les vers se nourissent de mes chairs

Dŭja apparaot la lune Des ombres se dessinent. Dans cette atmosphure lugubre Je devine leur regard m'observant dans le noir

Le bruit sourd du dйplacement du socle du cercueil me fait frйm ir

Le froid enlace mon corps livide

Ils me tirent de ma sйpulture

Les articulations s'йtirent et сиdent, les os se brisent comme du bois mort

Mon cadavre dйmembrй retombe dans les poussiure et les cendres,

Remuant les odeurs de chairs putrăfiăes.

La peau s'effrite et se dйchire tandis qu'ils parviennent a ext irper mon cadavre de son antre Et le place sur la pierre.

Un douloureux requiem se fait entendre,

Orchestrant l'autopsie finale.

Une lame plonge dans ma gorge et m'йventre sur toute la longueu r

La vermine s'en йсhappe, me ronge de l'intйrieur, S'enfuit des os qui craquent.

Mes complaintes se meurent, s'йgarent parmi les tombes. Mes angoisses demeurent, dйchirant la nuit sombre. Impuissant devantles acyes de l'Innomable Ma dйcomposition reprend son cours Le temps m'engloutit, minute par minute. Tandis que se meure mon вме dйchirйe, Le soleil se lиve sur ma dйpouille mutilйe.